

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL

Bureau de Montréal: 80 rue S.-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$2.50
Canada et Etats-Unis . . 2.00 } PAR AN
Union Postale, frs. . . . 20.00

Circulation fusionnée { LE PRIX COURANT
Le Journal des marchands détaillants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.
L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables
à l'ordre du Prix courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:
"LE PRIX COURANT," Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 13 octobre 1916

Vol. XXIX—No 42

Un des Problèmes d'Après-Guerre

Un des principaux problèmes d'après-guerre est, en ce qui concerne le Canada, celui de l'immigration. Il peut se poser ainsi: "Devons-nous nous attendre, après la guerre, à un grand mouvement d'immigration en faveur du Canada, ou bien cette perspective d'immigration sera-t-elle annihilée par les besoins de reconstruction de l'Europe dévastée, par les entraves à l'émigration et par la réduction du nombre des hommes par suite des pertes de guerre?"

Il ne s'agit pas pour l'instant de s'illusionner et de se lancer tête baissée dans le domaine des rêves d'or.

C'est avec sang-froid que nous devons envisager la situation probable, sans chauvinisme ni exagération, mais avec pondération et une juste appréciation des conditions qui selon toute vraisemblance, prévaudront après que la paix aura été signée.

Et d'abord, reconnaissons simplement que les conditions qui autrefois étaient de nature à attirer les gens d'Europe au Canada n'existent plus. La vie facile qu'on y menait, les fortunes rapides qu'on pouvait y faire par la spéculation sont du passé. Ceux qui viendraient chercher du travail ici, avant que nos conditions économiques aient repris leur assise normale risqueraient de végéter et de devenir un péril pour notre prospérité. Evidemment s'il ne s'agissait que de voir entrer chez nous des gens munis de capitaux pour se livrer à de vastes exploitations agricoles, ce serait pour le mieux, mais les neuf-dixièmes des immigrants n'arrivent pas ici porteurs du précieux magot, bien au contraire, et c'est presque toujours du travail qu'ils viennent nous demander au lieu de nous apporter leur effort personnel et leur initiative individuelle.

Il est bien certain que ceux qui sont en disposition de venir s'établir ici avec un petit capital d'argent et un gros capital d'énergie, de volonté et de patience sont souverainement désirables et peuvent trouver profit à adopter la terre canadienne. Mais combien en est-il de cette catégorie?

Lorsque le fléau de la guerre aura cessé, les hommes

qui avant la guerre, auraient pu profiter de leurs économies pour tenter l'aventure de l'émigration au Canada dans un espoir de fortune verront leurs ressources épuisées par les besoins de la famille tandis que le soldat faisait son devoir sur les champs de bataille. Les indemnités et secours minimes accordés dans les pays d'Europe aux familles des combattants ne suffisent qu'à peine à la subsistance et petit à petit, l'épargne amassée par des années de privation fond et s'anéantit, entraînant avec sa disparition la possibilité d'émigration parmi les Européens. Les familles nombreuses qui auraient pu détacher un de leurs membres en la personne d'un gaillard vigoureux pour tenter un effort dans un pays lointain, se verront réduites par la mort d'un ou de plusieurs des leurs et elles devront renoncer au projet d'avenir qu'elles auraient pu caresser avec joie. Et puis, les nations européennes auront après la guerre, un besoin pressant de toute leur main-d'oeuvre pour réparer les ravages causés par la destruction, les salaires seront vraisemblablement plus élevés qu'autrefois, le travail ne fera pas défaut, nul n'éprouvera le besoin de s'expatrier, mais tout le monde songera au contraire à refaire le patrimoine national et à consacrer forces et capitaux à la réparation des désastres et des dévastations. Les morts, les estropiés, les malades, les atrophiés réduiront considérablement le nombre de la main-d'oeuvre disponible, il y aura même nécessité de travailleurs étrangers dans chaque pays d'Europe et il se pourrait que le continent américain soit appelé à fournir son contingent de bras indispensable pour accomplir l'oeuvre de relèvement qui s'imposera dans chacun des vieux pays.

Les pays aujourd'hui dévastés se trouveront après la guerre, dans la situation des pays neufs et les entreprises les plus imposantes s'y multiplieront.

Il ne fait aucun doute qu'en face de cette situation, les gouvernements européens prendront les mesures opportunes pour empêcher l'immigration, qu'ils interdiront toute propagande active en faveur des pays colo-

VOS CLIENTS LE CONNAISSENT COMME ETANT

"Continuellement bon"

VENDU PAR VOTRE MARCHAND EN GROS

TABAC
STAG
A CHIQUER